



MAISON
de l'EUROPE
transjurassienne

Avec l'appui de la Loterie romande
et de la Ville de Neuchâtel

dans son cycle
« Cafés de l'Europe Migrations »

LA MAISON DE L'EUROPE transjurassienne
présente

Céline Maye

Politique interculturelle

Jeudi 7 juin 2018, dès 18h

au

Centre de culture ABC

La Chaux-de-Fonds

Rue du Coq 11

- 18h00** **Conférence et débat : Céline Maye,**
Cheffe du service de la cohésion multiculturelle et
déléguée aux étrangères et étrangers
« Neuchâtel, migration et intégration interculturelle,
entre théorie et pratique »
- 19h30** **Agape préparée par le Café ABC...**
- 20h15** **Cinéma : « Un paese di Calabria »**
Un film de Catherine Catella et Shu Aiello
un très beau documentaire sur un village calabrais devenu un havre de paix
pour les réfugiées qui débarquent dans la région.

Conférence gratuite, agape 12.-, Film 10/11/14.-

www.maisondeleurope.ch

La conférencière

Déléguée aux étrangères et aux étrangers du canton de Neuchâtel, Céline Maye est la cheffe du service de la cohésion multiculturelle (COSM) dont la mission est de mettre en œuvre la politique d'intégration interculturelle du canton de Neuchâtel afin de « favoriser la cohésion sociale, l'égalité de dignité et le bien-être de toute personne vivant dans le canton de Neuchâtel ».

« Politique interculturelle » : tel est le maître mot, une notion qu'il faut clairement définir par rapport au multiculturalisme ou à l'assimilation. Ainsi, un effort est demandé aussi bien aux groupes « arrivants » qu'à la population d'« accueil » pour un enrichissement mutuel des rapports entre tous les habitants du canton...

« Effort de part et d'autre » magnifiquement illustré par le film ...

« Un paese di Calabria »

De Catherine Catella et Shu Aiello
France/Suisse/Italie, 2016, 1h30

En Calabre, les villages dominent les hauteurs. Un paysage bucolique et intemporel dont la beauté n'aura pas suffi à retenir ses habitants, appelés dès la fin du 19^e siècle vers des destinées qu'ils espéraient plus prospères. Le village de Riace a longtemps gardé les traces de cette forte émigration vers les villes du Nord et les pays riches; les maisons en ruine et les terres abandonnées dessinaient le paysage de ce village moribond.

Un jour de l'été 1998, un bateau avec deux cent kurdes échoue sur la plage : l'histoire du village échappe alors à la fatalité. Riace, cette terre que l'on voulait autrefois quitter, attire désormais d'autres exils, d'autres hommes et d'autres femmes venues de terres lointaines.

Un jeune riacese, Domenico Lucano, a créé un projet d'accueil pour les réfugiées: les maisons sont restaurées, l'école rouvre, les petits commerces réapparaissent. Mais l'heure est aux élections et ceux de l'opposition aimeraient se défaire de Domenico Lucano, devenu maire depuis.